

# Intervention de Jacques PARIS (FNECFP-FO) au congrès d'OLME.

Cher Themis, chers camarades,

Je vous apporte le salut de ma fédération, la FNECFP FO de France.

Permettez-moi aussi, au delà de ce congrès, d'apporter ma solidarité au peuple grec et aux combats que vous menez contre l'austérité, à vos grèves, à vos manifestations.

Ce soir, à Paris à 18h30, ma confédération, Force Ouvrière, avec trois autres organisations syndicales (la CGT, la FSU et Solidaires), appelle les travailleurs à manifester leur solidarité avec le peuple grec.

Manifester notre solidarité avec le peuple grec, c'est pour nous, s'opposer à une politique d'austérité qui a plongé le peuple grec dans une situation catastrophique, c'est s'opposer à une politique que la commission européenne, de la banque centrale européenne, et du fonds monétaire international veulent imposer à tous les pays.

C'est s'opposer au chantage et aux oukases de ces institutions contre les peuples. C'est refuser que l'expression de la souveraineté populaire et nationale soit bafouée, comme l'avaient fait les mêmes institutions après le rejet du traité constitutionnel européen en France, en Irlande et aux Pays-Bas.

Chers camarades,

le Président de la République française a signé le traité de stabilité budgétaire sitôt élu en 2012, alors qu'il s'était engagé à le renégocier. Il a en conséquence appliqué une politique d'austérité. Le pacte dit de responsabilité se traduit par 50 milliards de coupes dans les budgets publics et 40 milliards donnés au patronat.

Cette politique est socialement désastreuse. Elle conduit au recul des droits et des salaires, bloqués pour au moins 7 ans dans la fonction publique, au recul de la protection sociale et des services publics.

Cette politique est économiquement catastrophique. Elle détruit les emplois, le chômage et la pauvreté ne cessent d'augmenter.

Cette politique est démocratiquement dangereuse. La récente loi Macron qui dérègle le code du travail a été adoptée par une procédure antidémocratique, sans être votée par le Parlement.

On nous présente ces mesures comme inéluctables. Avec notre confédération, la CGT-FO, nous ne l'acceptons pas : le syndicalisme, fondé sur la liberté et l'indépendance, doit s'inscrire dans une résistance sociale, économique et démocratique.

Ces dernières semaines de nombreuses grèves ont eu lieu dans notre pays, dans le secteur privé comme dans le secteur public, notamment les hôpitaux et les collectivités territoriales.

Ces grèves s'inscrivent dans la continuité de la grève interprofessionnelle du 9 avril dernier, rassemblant travailleurs du secteur public et privé, appelée par notre confédération Force Ouvrière, avec la CGT, la FSU et Solidaires, contre le pacte de responsabilité, la réforme territoriale qui atomise les droits et organise de nouvelles coupes dans les services et les emplois publics. A Paris 150000 travailleurs ont manifesté, 300000 dans tout le pays.

Les salariés des hôpitaux de Paris ont obtenu par la grève le retrait d'un plan qui remettait en cause leurs acquis et allongeait leur temps de travail, au nom des 3 milliards de coupes prévues dans ce secteur.

Dans l'enseignement secondaire nous avons fait grève pour le retrait de la réforme du collège, le 19 mai et le 11 juin, à l'appel de la grande majorité des syndicats. Cette réforme, au nom de l'autonomie des établissements va développer encore plus les inégalités. Elle va aussi réduire les enseignements disciplinaires de base. Le gouvernement a publié la réforme le 20 mai, au lendemain d'une grève qui a rassemblé plus de 50% des enseignants, mais nous n'entendons pas lâcher prise : nous préparons une nouvelle grève à la rentrée. Nous sommes déterminés à ce que cette réforme soit effectivement abrogée.

Nous savons aussi que pour faire reculer le gouvernement, pour bloquer l'austérité, il faut préparer le « tous ensemble » des travailleurs du public et du privé, il faut donner une suite à la grève interprofessionnelle du 9 avril et nous nous y préparons.

Soyez assurés de notre pleine solidarité internationaliste.

Je souhaite plein succès à vos travaux et à vos combats : vive OLME !